

JULES GREVY (1879-1887)

**JE N'ENTRERAI JAMAIS EN LUTTE CONTRE LA VOLONTÉ NATIONALE
EXPRIMÉE PAR SES ORGANES CONSTITUTIONNELS**

Jeunesse et formation

Jules Grévy naît le 15 août 1807 à Mont-sous-Vaudrey, dans le Jura, dans une famille de petite bourgeoisie rurale. Il fait des études de droit à Paris et devient avocat. Très vite, il se fait remarquer par son talent oratoire et son engagement républicain, à une époque où la monarchie domine encore la vie politique française.

L'entrée en politique

Dès la Monarchie de Juillet (1830-1848), Grévy se distingue comme un adversaire déterminé de la monarchie et un défenseur des institutions républicaines. En 1848, après la Révolution de Février qui proclame la Deuxième République, il est élu député et propose un amendement fameux : l'« amendement Grévy », qui visait à supprimer l'élection d'un président de la République au suffrage universel, pour confier le pouvoir exécutif à une simple assemblée. 🗑 Cet amendement échoue, mais il montre déjà sa méfiance envers un président trop puissant (et Napoléon III lui donnera raison en 1851 avec son coup d'État). La défaite de Sedan (1870) et la chute du Second Empire ouvrent la voie à la Troisième République. Jules Grévy, élu député du Jura, devient une figure centrale de l'Assemblée nationale. Président de la Chambre des députés, il s'impose comme un homme modéré, calme, et respectueux des institutions parlementaires.

Nomination au grade de Chef d'Etat

En 1879, après la démission de Mac Mahon, Jules Grévy est élu Président de la République française. Son arrivée au pouvoir marque une étape décisive : désormais, ce sont les républicains qui tiennent fermement les rênes du pays. Son mandat est marqué par : La consolidation de la Troisième République. Une présidence modeste et prudente : Grévy se voit comme un arbitre effacé, laissant le gouvernement et le Parlement gouverner. Une stabilité politique relative, dans un pays longtemps habitué aux coups d'État et aux changements de régimes. Il est réélu en 1885, preuve de sa popularité et de la confiance qu'il inspire.

Le scandale des décorations et la chute

Mais en 1887, un scandale éclate : son gendre, Daniel Wilson, est accusé de trafic de décorations (il vendait illégalement des Légions d'honneur). Bien que Grévy ne soit pas directement impliqué, l'opinion publique et les députés le jugent responsable moralement. Sous la pression, il démissionne le 2 décembre 1887, mettant fin à sa carrière politique..

Les dernières années

Après sa démission, Jules Grévy se retire dans son Jura natal, menant une vie paisible et discrète. Il meurt le 9 septembre 1891 à Mont-sous-Vaudrey, à l'âge de 84 ans..